

«L'esprit vaudois convient très bien à l'Aston Martin»

AUTOMOBILE

Le garage Aston Riviera Cars vient d'ouvrir ses portes à Lausanne. Le directeur, Jonathan Hartop, appréhende sereinement la crise économique qui se profile. Pour l'heure, son exploitation la défie plutôt bien, ce que soit à l'atelier ou au magasin.

CLAUDE BÉDA

«**M**a clientèle apprécie particulièrement la discrétion dont elle bénéficie à Lausanne. En fait, l'image de subtilité et de discrétion utilisée pour promouvoir la marque Aston Martin correspond très bien à l'esprit vaudois», explique Jonathan Hartop. Ce binational, Anglais pure souche et Vaudois d'adoption, a ouvert, le 1er octobre, à l'avenue de Montchoisi 9, à Lausanne, le garage Aston Riviera Cars. Et cela sans crainte apparente de la crise qui se profile: «J'ai dû quitter la société Keller à Genève, importatrice d'Aston Martin, où j'avais travaillé durant dix-huit ans, confie-t-il. Je me retrouve donc un peu par obligation face à ce nouveau défi. Toutefois, cela faisait longtemps que j'envisageais de lancer une exploitation à Lausanne.»

Tombé dedans tout petit

Après avoir saisi l'opportunité qui lui était offerte (la libération des locaux de Montchoisi), il se donne dix-huit mois pour réussir ce pari: «Il y a encore de la place pour deux centres Aston Martin en Suisse romande. Je pense attirer la clientèle qui préfère venir à Lausanne plutôt qu'à Genève.» Né à 10 kilomètres de l'ancienne usine Aston Martin à



OUVERTURE Le garage Aston Riviera Cars a ouvert ses portes le 1er octobre à l'avenue de Montchoisi 9, à Lausanne. Jonathan Hartop se donne dix-huit mois pour lancer son exploitation. Pour l'heure, ça marche plutôt bien. LAUSANNE, LE 4 NOVEMBRE 2008

Newport Pagnell, en Angleterre, le Britannique est tombé tout petit sur les sièges de la célèbre marque anglaise. «Dès mon plus jeune âge, je me suis rendu tellement souvent dans cette usine que les employés m'appelaient M. Aston, raconte-t-il. C'est néanmoins sur une Mini que j'ai réalisé mes premiers travaux de mécanicien auto.»

A Lausanne, dans les locaux de 750 m² libérés il y a quelques mois par un vidéoclub où il était aussi possible de... laver sa voiture, Jonathan Hartop entend faire aussi bien qu'à Genève: en 1997, la firme l'avait

distingué pour avoir vendu 23 Aston Martin durant l'année. «Ce n'était rien par rapport aux 90 modèles que nous avons vendus en 2007», glisse-t-il. Cette tendance renforce la confiance du garagiste: selon Auto-Suisse, 248 Aston Martin neuves ont été vendues dans le pays en 2007, soit davantage qu'en 2006 (213) et presque autant que Ferrari (266 modèles vendus en 2007). «D'ailleurs, Ferrari et d'autres constructeurs de marques célèbres semblent bien tenir le coup à Lausanne», relève-t-il. A Montchoisi, Jonathan Hartop veut

spécialement soigner l'accueil: «Personne n'a réellement besoin d'une Aston Martin. Pour vendre cette voiture mythique, il ne faut pas seulement offrir des compétences spécifiques, mais aussi un cadre à sa mesure. J'ai ainsi tenté, par le biais de produits dérivés (voitures miniatures, vêtements griffés), entre autres, de redonner ici un peu de l'esprit Aston Martin.»

Pour l'heure, cette stratégie semble fonctionner: trois voitures portant l'aile de la Royal Air Force ainsi que quelques modèles d'autres marques britanniques renommées ont été vendus

ce dernier mois. «A l'atelier, mes deux mécaniciens ont aussi du travail plein les bras, ajoute-t-il. Ils effectuent, il est vrai, tous les travaux et ne se bornent pas à la marque Aston Martin.»

James Bond à la rescousse

Jonathan Hartop a encore appelé James Bond à la rescousse. Demain, au Flon, le garagiste conviera sa clientèle à la projection du film *Quantum of Solace*. Et pour ne pas se faire oublier, il s'est doté d'un numéro de téléphone rappelant le code de l'agent 007. ■